

Les recherches archéologiques en Algérie ont permis à diverses reprises de retrouver des amphores d'époque phénicienne et punique, répandues dans la majeure partie des sites du pays.

Les attestations les plus antiques, chronologiquement, sont celles de Rachgoun, où ont été retrouvées des amphores à petit ourlet légèrement concave à l'extérieur, plus ou moins carénées entre l'épaule et la panse, avec de petites anses. Ces amphores étaient répandues dans les centres côtiers et atlantiques de la Péninsule Ibérique, sur la côte nord-africaine, en Sardaigne ainsi qu'à Pythécuse (l'île d'Ischia, en Italie), et datent d'une période s'étendant entre la moitié du VIII^e

et le début du VI^e

^e

siècle av. J.-C.

La série d'amphores d'époque punique est plus nombreuse : des amphores de production tunisienne (fin III^e - début II^e siècle av. J.-C.), caractérisées par l'absence d'épaule et des sillons à l'ourlet et à la base, ont été retrouvées à Les Andalouses et à Iol-Césarée (Cherchel). Des amphores de production nord-africaine (II^e

^e

siècle av. J.-C.) sont également attestées dans la région. On a également retrouvé des amphores à bec en forme de trompette, toujours de production nord-africaine, appartenant à la même phase chronologique.

